

□



Le port de pêche □ de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure cultive ses différences

Entre pêche côtière et marées de plusieurs jours, les marins de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure pratiquent plusieurs types de pêche dont la pêche à l'algue rouge.

En plus des savoir-faire classiques, la pêche à l'algue est pratiquée depuis une quinzaine d'années par quelques bateaux luziens. Cette activité saisonnière, qui démarre mi-septembre pour une durée de 4 à 5 mois, permet de compléter le cycle d'activité de sept bateaux.

L'algue gélidium, appelée « algue rouge », est localisée uniquement sur le littoral basque et sur les côtes du Maroc, d'Indonésie et du Japon. L'algue rouge est arrachée par la houle et ramenée par les courants.

Un « piège à algues » installé à l'arrière du bateau permet de collecter les algues flottant dans les courants. Ainsi, ce sont 1 000 à 1 500 tonnes d'algues qui sont pêchées avant que celles-ci ne s'échouent sur les plages. De cette algue est extraite une solution qui permet de fabriquer la poudre d'agar-agar utilisée dans l'alimentaire et la biotechnologie.

« La pêche traverse des cycles » témoigne Arnaud Ithurria, fils, petit-fils et arrière-petit-fils de pêcheurs du port de Saint-Jean-de-Luz/Ciboure. Arnaud Ithurria illustre bien la diversité des techniques de pêche et des évolutions du métier de pêcheur professionnel. En cette fin janvier 2014, il clôt sa dernière saison de pêche à l'algue et se prépare à réceptionner son nouveau bateau. Son prochain objectif ? Se consacrer uniquement à la pêche à la ligne. Arnaud Ithurria vendra le produit de son travail, dont le renommé « merlu de ligne de Saint-Jean-de-Luz », à la criée du port, « un équipement de qualité comme on en trouve peu sur la façade atlantique » selon lui.

"Cette interview avait été réalisée avant le naufrage du navire Maiazeko Lorea, sans dommage humain. Nous souhaitons une bonne aventure à Arnaud Ithurria et à son équipage avec l'arrivée prochaine de son nouveau bateau."

[VOIR LES PHOTOS](#)